

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2294 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 28 avril :*

M^{lle} Douly, MM. de la Villeneuve, Dias da Rocha, Oka, Mark, Jaczewski, M^{me} Biol. MM. Berthil, Fonts, Cavadas, Burrill, Cox, Barbier, Prévost, Bourgeat, Gabriel, Pellegrin, Fournier, Martelon, Bourgarit, Accomiato, Mouton, Betailoulou, Estage, Jouve, Bonnet, Pagneux, Perrin, Chopin, Rambaud, Bron, Argoud, Chapuis, Barruel, Villard.

ORDRE DU JOUR

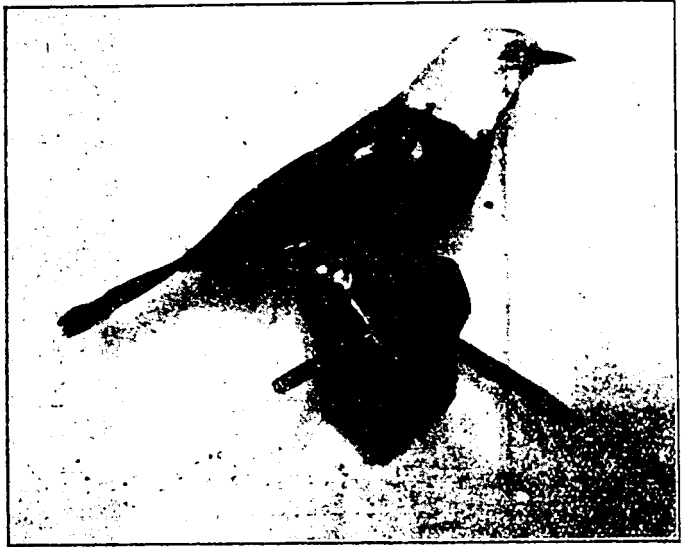
DE LA

Séance générale du Lundi 12 Mai 1924, à 20 heures*1^o Vote sur la candidature de :*

MM. Picard, Durafour, Benoit et de : M^{lle} Papillon (Germaine), aux Granges, Saint-Laurent-d'Oingt (Rhône), parrains MM. Pouchet et Marduel. — M. Prévost, capitaine méhariste, l'Arbresle (Rhône), *Préhistoire*, parrains MM. Mayet et Nicod. — M. Bissay (Henri), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), marraines M^{mes} Monchanin et Usuelli. — M. Deschampt (A.), 2, rue Villebois-Marcuil, Lyon, parrains MM. Ballandras et Pouchet. — M. Emery, 6, rue Rabelais, Lyon, parrains MM. Pouchet et Ballandras. — Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne, 26 avenue de la République, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), parrain le Bureau. — M. Foster (Ed.), 2321 Coliseum Street, New Orleans, La. (U. S. A.) *Coccidæ, Hymenoptera, Entomos-*

est blanche sur toute son étendue et non pas seulement à l'extrémité. La gorge est normale. Quelques sus-alaires et scapulaires sont également blanches ou largement tachées de blanc. Les autres parties du plumage ne présentent aucune variation appréciable. Le bec est jaune vif et les pattes jaune rosé, tandis que ces parties sont habituellement brun noirâtre.

Il s'agit d'une femelle de taille ordinaire. La forme arrondie et la nuance



foncée des taches brunes des flancs font supposer que c'est une jeune grive de l'année.

Elle a été tuée à la hutte vers le 15 janvier 1924 dans la commune du Mazet-Saint-Voy (Haute-Loire). Elle faisait partie des vols nombreux qui s'arrêtent dans la région en novembre, décembre et janvier, pour y dévorer les baies de sorbier.

Cette litorne aberrante est naturalisée et figure dans ma collection.

Extension géographique du « *Leptomonas Davidi* » : Découverte de ce Flagellé en Alsace par M. Aubertot.

Note de M. NOBÉCOURT

Dans une note communiquée à la Société Linnéenne le 28 mai. 1923, je résumais l'état actuel de la question des maladies causées par les Protozoaires chez les Végétaux. En terminant, j'attirais l'attention de nos collègues sur l'intérêt qu'il y aurait à rechercher de nouveaux cas d'infection afin de préciser la répartition géographique de ces Flagelloles végétales, que l'on croyait primitivement localisées dans les régions tropicales, mais qui, par la suite, ont été observées dans l'Europe méridionale et même une fois en France.

J'ai le plaisir, aujourd'hui, d'annoncer à la Société qu'un de nos collègues,

M. AUBERTOT, préparateur de zoologie à la Faculté des Sciences de Strasbourg, qui a examiné de nombreuses Euphorbes dans l'espoir d'y retrouver le *Leptomonas Davidi*, a vu ses recherches couronnées de succès. En juin dernier, en effet, il rencontra ce Flagellé dans le latex d'*Euphorbia cyporissias* récoltée à Obernai (Bas-Rhin). Notre collègue a relaté cette découverte dans les *Comptes Rendus de la Société de Biologie* (t. LXXXIX, p. 4114 : Maurice AUBERTOT, Présence du *Leptomonas Davidi* Lafont chez une Euphorbe d'Alsace) et il a eu l'amabilité de m'envoyer récemment des tirés à part en me priant de signaler le fait à la Société Linnéenne. Je m'empresse de me rendre au désir de notre collègue en donnant lecture de son intéressante note.

Dans la lettre d'envoi, M. AUBERTOT ajoute qu'il a retrouvé des infections massives par le *L. Davidi*, chez la même espèce d'Euphorbe, recueillie sous la neige en décembre. De plus, il a constaté, cette fois, la présence d'Hémiptères du groupe des Lygèides, à proximité des Euphorbes infestées. Ces insectes sont vraisemblablement les vecteurs du Flagellé. Ces observations ont été consignées dans une communication à l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine, qui paraîtra bientôt.

Les recherches de M. AUBERTOT apportent donc une intéressante contribution à l'étude du *Leptomonas Davidi* :

1° En étendant l'aire d'extension géographique de ce Flagellé phytoparasite ;

2° En montrant qu'il peut résister à de basses températures ;

3° En ajoutant une nouvelle espèce à la liste des Euphorbes susceptibles de lui servir d'hôte.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 25 Mars

M. QUENEY présente : 1° un appareil à anthéridies de *Polytrichum piliferum* ; 2° des feuilles de *Sorbus hybrida* L. (*S. Aria* × *S. aucuparia*) provenant de Fontaine-d'Azergues (Haut-Beaujolais) et qui offrent cette particularité — bien que recueillies sur le même pied — d'être nettement dissemblables, les unes fortement tomenteuses à leur page inférieure rappelant celles de *S. Aria*, les autres peu tomenteuses, d'un vert gai et à dents plus acuminées se rapprochant davantage de *S. aucuparia*.

M. QUENEY signale en outre dans une localité voisine — flancs du Mont d'Ajoux, dans un marécage tourbeux — l'abondance de *Viola palustris*.

M. THIÉBAUT présente un rameau de *Salix daphnoides* à chatons androgynes. Le sujet sur lequel ils ont été recueillis croît parmi les galets du vieux Rhône, dans les îles de Miribel (Ain), où il subit les fréquentes crues du fleuve. Toutefois, comme il est entouré de nombreux sujets normaux, il ne semble pas qu'on puisse attribuer l'anomalie aux particularités de son habitat. Les chatons comportent de nombreuses fleurs à étamines avec une faible proportion de capsules, rassemblées surtout vers leur base.

M. DECELLIER fait don à la Société d'une étude rédigée en collaboration avec M. René MAIRI sur les « Végétaux adventices observés dans l'Afrique du Nord » (*Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de l'Afrique du Nord*, XIV, novembre 1923). Bien que les végétaux étrangers à la flore naturelle soient relativement peu nombreux dans cette région, eu égard à son climat et à ses conditions de culture, les auteurs de cette étude y signalent environ 160 espèces adven-